

Georges-Louis Bouchez voit grand pour le RFB

Nommé président du club borain ce vendredi, l'homme politique évoque déjà la D1A à court terme

La direction des Francs Borains avait parfaitement préparé son coup ! Ce vendredi, elle était heureuse de présenter en grande pompe, dans le rond central du stade Urbain, son nouveau président : Georges-Louis Bouchez. Heureuse, et soulagée. Elle a su garder le secret jusqu'au bout, tandis que la collaboration n'a été entérinée que quelques heures avant l'annonce officielle.

Eh bien, non ! Contrairement à ce que beaucoup ont pensé quand ils ont eu vent de l'information, il ne s'agissait pas d'un poisson d'avril à retardement. Surtout connu pour sa passion de la Formule 1, Georges-Louis Bouchez a donc dévoilé une autre facette de sa personnalité. Tout autant que les bolides, le ballon rond l'a toujours intéressé également. « Vous savez, j'ai joué en jeunes à Mons, du temps de l'Albert », a confié le président du MR. « Et quand l'occasion se présente, je vais assister à des rencontres à Anderlecht et à Charleroi ». Soit. Mais de là à prendre la présidence d'un club, il y a de la marge. D'autant que l'homme, informateur royal voici peu encore, a un emploi du temps bien chargé. En fait, l'échec de la fusion entre le RFB et le RAQM a été l'élément déclencheur.

Cette nomination, qui n'entraîne nullement dans les plans du grand club de Mons-Borinage, est plutôt à prendre comme une des conséquences du rapprochement raté. « En fait, j'ai posé ma candidature au poste de président quelques heures après que le fameux projet entre le RFB et Quévy-Mons ait capoté. Avant cela, je

n'avais eu aucun contact avec qui que ce soit aux Francs Borains. Tout s'est donc, bel et bien, mis en place et réglé lors des quelques jours qui ont suivi ». Quant à la touche finale, elle a été apportée ce vendredi matin, quand le conseil d'administration a accepté la candidature à l'unanimité. C'est sûr, la nouvelle en a surpris



« J'ai posé ma candidature quelques heures après l'échec du projet entre le RFB et le RAQM »

Georges-Louis Bouchez

plus d'un. Non seulement, le nouveau dirigeant bousutois ne peut se départir de sa casquette politique, mais il est aussi, a priori, plus en vue à Mons où il a suivi une grosse partie de sa scolarité et où il vit actuellement —, que dans le Borinage. Le principal intéressé rectifie : « J'ai vu le jour à Frameries et suis un ancien citoyen de Colfontaine et de Quaregnon. Bref, je me sens autant borain que montois. En plus, je suis né en 1986, l'année où les Francs Bo-

rains ont atteint la demi-finale de la coupe de Belgique face au CS Bruges, un des événements les plus marquants de l'histoire du club. Il n'y a pas de hasard... »

Quoi qu'il en soit, Georges-Louis Bouchez assure inévitablement une forme de trait d'union entre le Borinage et Mons. « Une mission qui me tient à cœur est d'en finir avec les esprits de clocher. Concrètement, nous souhaitons entretenir de bonnes relations avec tous les clubs des environs, dont le RAQM, bien entendu. Ils doivent tous comprendre que la meilleure passerelle pour espérer jouer plus haut, désormais, c'est le RFB. Le club ne passe pas sous direction qatarie, ou que sais-je. Il reste belge, et profondément ancré « monto-borain ». Et avec tous les acteurs possibles, dans tous les domaines, il importe de fédérer l'ensemble des ressources de notre région. Elle compte quand même 250.000 habitants. En 2013, l'Albert était en D1 et le RFB en D2. Deux ans plus tard, l'un déclarait faillite, l'autre se trouvait au bord du dépôt de bilan. Il faut se servir de l'exemple du passé. L'absence de synergie, le chacun pour soi, c'est fini ».

Mais dans l'immédiat, place donc aux Francs Borains, pour lesquels le nouveau président a de grands projets. « Dans les prochaines semaines, nous allons définir les grandes lignes pour les cinq années à venir (voir ci-dessous). Il ne faut pas se montrer ambitieux sans fondement. Or, les ressources financières, cela ne s'improvise pas. Mais en même temps, il ne faut pas être timide non plus ». Un peu comme en politique, en fait... ●

F.MI.



C'est sous un soleil généreux, dans le rond central du « billard » du stade Urbain, que le directeur général Roland Louf a annoncé la nomination de Georges-Louis Bouchez au poste de président du RFB. Le nouvel homme fort des Verts a déjà reçu un maillot floqué avec ses initiales. Le début d'une ère qui va amener les Borains au sommet de la hiérarchie nationale ? L'avenir le dira. © F.MI.



Un plan qui fait la part belle aux partenaires privés et publics, mais sans mettre en péril la santé et l'existence du club

La D1A à l'horizon 2024-2025 !

Georges-Louis Bouchez a dévoilé ses plans. Et le moins que l'on puisse écrire, c'est que le nouveau président voit grand. « La D1 amateurs, que va découvrir le RFB, n'est qu'une étape transitoire. C'est un point de bascule entre football amateur et professionnel. Il n'est donc pas intéressant de s'y éterniser. Pour nous, le schéma idéal consiste à rejoindre la D1A, Anderlecht, Standard, Charleroi, Bruges et les autres, à l'horizon 2024-2025. Mais attention, cela ne se fera pas aux dépens de la survie du RFB et de son école des jeunes. Pas question que l'ambition « tue » le club ! » Mais dans l'immédiat, c'est pour la D1 amateurs que les Verts vont se préparer. « Dans un premier temps, il importe de stabiliser le club à cet étage. Puis, selon les résultats du premier tour, nous réévaluerons la situation pour juger si une adaptation n'est pas né-

cessaire, au mercato d'hiver, afin de réaliser le grand saut ».

SOCIÉTÉ D'INVESTISSEURS

Le projet ne manque pas d'allure, mais sous-entend aussi l'engagement de gros moyens, notamment financiers. « Il ne faut pas lancer des promesses si on n'a pas les reins assez solides. Il faut se donner les moyens, autrement dit, bosser avec des partenaires. C'est pourquoi j'ai déjà pris contact avec d'autres politiques. La commune de Boussu, via son bourgmestre Jean-Claude Debiève, s'est montrée enthousiaste. Carlo Di Antonio, bourgmestre de Dour, nous rejoint en tant que vice-président de l'école des jeunes. Tout cela illustre bien que le club n'appartient pas à une formation politique. Mais dans un tel assemblage, il faut aussi des partenaires privés. C'est ainsi qu'Oswald Di Lo-



Bientôt contre le FC Bruges, mais en championnat cette fois ? © B.L.

reto, ancien président du RFB, signe son retour pour occuper la présidence de l'école des jeunes, sachant que le club veut leur fournir une formation de qualité. Et si Roland Louf poursuit son précieux travail de directeur général, David

Lasaracina passe conseiller sportif à la présidence ».

Selon GLB, le club a déjà les bases pour encore grandir. « Pour arriver à nos fins, il ne faut pas s'y prendre n'importe comment. Ceci dit, il y a tout, au RFB, pour avan-

cer. Le club fait partie du top-40 belge, a obtenu sa licence sans problème et est cité en exemple, un peu partout, pour sa gestion financière et économique. Ces éléments en font un club sain, structuré et riche en ressources. Sportivement, le RFB est le matricule de la région qui évolue le plus haut dans la hiérarchie et qui est le plus solide. Je veux qu'à travers ce club, on dise désormais qu'à Mons-Borinage, il est possible de gagner, de construire des choses positives et durables ». À cet égard, une idée fait son chemin : « Nous montons une société d'investisseurs qui va permettre à tout un chacun, entrepreneurs, commerçants, mais aussi supporters, de prendre des parts dans l'actionnariat du club. Cela leur accordera un pouvoir de décision, notamment en matière de stratégie. Quant au club, il va ainsi pérenniser les rentrées financières, les rendre régulières. Les supporters actionnaires, eux, seront un peu propriétaires du club. De leur club ». ●

F.MI.

Plus aucun match, mais du suspense

Réduit au silence, crise sanitaire oblige, le stade Urbain a pourtant été le théâtre d'un grand rendez-vous ce vendredi. La direction du RFB avait mis les petits plats dans les grands pour son annonce « exceptionnelle ». « À défaut de matches, d'ambiance, nous avons rendu hommage à ce terrain, arrosé, tondu et tracé, en y présentant notre nouveau président », confia Roland Louf, le directeur général. « Comme si nous étions les réanimateurs de cette belle pelouse ». Pas de match, pas d'ambiance, mais du suspense... jusqu'à la communication. ●

F.MI.

« Georges-Louis Bouchez va devoir rassembler »

La vice-présidence de l'école des jeunes du RFB revient donc à Carlo Di Antonio. Pour le Dourois, l'un des plus grands défis du club sera de mobiliser les supporters, les partenaires financiers mais aussi le monde politique régional. Mais l'arrivée de Georges-Louis Bouchez engendre déjà quelques crispations côté PS...

➔ **Carlo Di Antonio, vous devenez le vice-président de l'école des jeunes du Royal Francs Borains. Quelles raisons vous ont poussé à accepter ce rôle essentiel au sein du club ?**

Mon frère fait partie du conseil d'administration depuis des années. Il y a quelques jours, il m'a demandé si je souhaitais jouer un rôle dans le club et j'ai accepté mais uniquement dans le cadre de la formation des jeunes.

Mon objectif, c'est de pouvoir proposer une formation et un recrutement de qualité au sein d'une école des jeunes cohérente, qui englobe un maxi-



mum de potentiel. Notre région compte de nombreux petits clubs, à Dour, Honnelles, Quiévrain... Si nous pouvons de temps à autre permettre à un jeune prometteur de jouer dans l'équipe première, ça serait super ! Ma motivation est celle-là et elle est d'autant plus forte au sein d'un club qui se trouve à un bon niveau, comme c'est le cas des Francs Borains.

Il y a par ailleurs pour moi un objectif social important. Au foot, on enseigne à ces jeunes des valeurs. Cela fait partie de l'apprentissage de la vie.

➔ **Georges-Louis Bouchez a de grandes ambitions pour le club : rejoindre la D1A à l'horizon 2024-2025. Un objectif raisonnable pour vous ?**

Le premier défi sera celui de l'équilibre financier et d'avoir un nombre suffisant de partenaires pour pouvoir assumer un budget qui va devenir important. Mais l'autre défi sera de susciter un véritable en-

gouement populaire. En dehors des grandes rencontres, aux quelques matches auxquels j'ai assisté, le public était clairsemé. On ne peut pas réussir un projet tel que celui-là sans que les supporters se mobilisent. On voit beaucoup de donneurs de leçons sur les réseaux sociaux mais pas grand monde autour du terrain... Un club de D1 ne peut pas tenir si le stade est vide. Il faut du monde dans les tribunes !

➔ **Le projet de fusion entre le RFB et le RAQM ne s'est pas fait. Celui-ci aurait pourtant pu donner lieu à la création d'un grand club d'élite...**

Je suis favorable à ce qu'il y ait un grand club régional mais l'infrastructure montoise coûte très cher. J'ai toujours incité le RFB à faire preuve d'une grande prudence car il faut être solide pour prendre un tel mastodonte sur les bras. Il ne faudrait pas que la Ville de Mons se décharge aux dépens d'un club. Je ne connais pas la

situation financière exacte de Mons et je sais qu'il y a plein d'autres domaines dans lesquels une ville doit mettre des moyens. Il n'y a pas que le sport. Mais il semble néanmoins que l'engagement n'a pas pu être respecté, étant donné ce qui a été mis sur la table..

➔ **La personnalité de Georges-Louis Bouchez semble crispier certains mandataires, côté PS...**

J'ai été surpris d'apprendre sa candidature spontanée mais il n'y en a pas eu d'autres. Il endosse une grosse responsabilité et il a le mérite de la faire. Mais il est important de s'entourer de toutes les couleurs politiques car un club de foot doit susciter une adhésion large. Jean-Claude Debiève est au courant et il va soutenir le projet. Mais j'ai dit à Georges-Louis qu'il aurait tout intérêt à rassembler. Est-ce qu'il y parviendra alors qu'il a été clivant par le passé ? On verra. ●